

الى تمام اربعين يوماً وهي نهاية الحزن عندهم وبعدها يبعث السلطان لكل من فعل ذلك كسوة كاملة فلما رايت جهات المشور غاصّة بالناس نظرت يمينا وشمالاً أرتاد موضعاً لجلوسى فرايت هنالك سقيفة مرتفعة عن الارض بمقدار شبر وفي احدى زواياها رجل منفرد عن الناس قاعد عليه ثوب صوف شبه اللبد يلبسه بتلك البلاد ضعفاء الناس ايام المطر والتلج وفي الاسفار فتقدمت الى حيث الرجل وانقطع عني اصحابي لما راوا اقدامى نحوه وعجبوا منى وانا لا علم عندى بشئ من حاله فصعدت السقيفة وسلمت على الرجل فردّ على السلام وارتفع عن الارض كأنه يريد القيام وهم يسمّون ذلك نصف القيام

leur coutume, jusqu'à l'expiration des quarante jours qui suivent les funérailles, car cette époque est le terme du deuil chez eux. Le sultan envoie alors à tous ceux qui ont agi ainsi un vêtement complet.

Lorsque je vis tous les côtés du michwer remplis de monde, je regardai à droite et à gauche, cherchant un endroit où je pusse m'asseoir. J'aperçus une estrade, élevée d'un empan au-dessus de terre. A l'un de ses angles était assis un homme, qui se tenait séparé de tous les autres assistants; il était couvert d'un vêtement de laine, semblable au feutre que les gens peu aisés revêtent, dans ce pays-là, les jours de pluie ou de neige, et quand ils sont en voyage. Je m'avantai jusqu'auprès de lui. Mes compagnons se séparèrent de moi, lorsqu'ils virent que je m'approchais de cet individu, et témoignèrent l'étonnement que leur inspirait mon action. J'ignorais complètement ce qu'il était; je montai sur l'estrade et je le saluai. Il me rendit mon salut, et se souleva de terre, comme s'il voulait se lever: on appelle cela, dans ce pays, *nisf alkiyâm*, c'est-à-dire, se lever à moitié. Je m'assis